

Un Messie apaisé

Sagesse et sérénité transpirent dans la lecture que Pierre Cao donne de l'oratorio de Haendel

Premier d'une longue série d'oratorios qui allaient permettre à Haendel de rebondir sur la scène londonienne où ses opéras suscitaient une indifférence croissante, *Le Messie* tourne le dos à l'esthétique opératique. Aux voix de solistes succède le chœur, objet de toutes les attentions d'une écriture qui retrouve en partie l'essence des Passions de Bach. C'est dans cet esprit, semble-t-il, que Pierre Cao inscrit l'interprétation qu'il a donnée hier après-midi à l'abbatiale.

A la tête du Arslys Bourgogne et des Folies Françaises de Patrick Cohën-Akenine, installé au pupitre de premier violon, Pierre Cao aborde l'oratorio de Haendel dans la ferveur et la sérénité, adoptant des *tempi* d'une lenteur digne d'un Klemperer. Il caresse plutôt qu'il ne fouette, il amadoue

plus qu'il ne dresse, il enroule davantage qu'il ne souligne les arêtes. Les lumières diaphanes des instruments éclairent la soie d'un ensemble choral d'une homogénéité indiscutable où se détachent, ce qui est rare, les voix de sopranos et de ténors, enveloppées dans une harmonie délicieusement ourlée.

Attendu comme le Messie, comme la tirade de Hamlet dans la pièce du Shakespeare ou celle du nez dans *Cyrano de Bergerac*, le célèbre *Hallelujah* témoigne de ce parti pris, associant à la fois la vigueur de certaines phrases ponctuées par les éclats des trompettes à la légèreté angélique des reprises.

Seule réserve à cette interprétation musicale en diable d'Arslys et des Folies Françaises, l'hétérogénéité stylistique du quatuor vocal.

Non que la jeune soprano colorature Hendrickje van Kerchove, le ténor Markus Schäffer, la basse Kay Stieffermann ou le

conte-ténor Patrick van Goethem (qui remplaçait au pied levé le Britannique Robin Blaze initialement prévu) manquent de moyens.

Au contraire. Mais Haendel exige plus que l'amalgame de voix rodées au répertoire mozartien ou romantique.

Ce *Messie* a été coproduit avec les festivals de Vézelay, La Chaise-Dieu et Ambronay où il sera repris à l'automne dans le cadre d'une édition 2007 consacrée à la musique anglaise et d'Europe du Nord.

A.M

A.M